Mill et les « projets liberticides des réformateurs »

Philippe Légé (Université de Picardie, CRIISEA)

Les rapports entre les pensées de John Stuart Mill et d’Auguste Comte, et le jeu complexe de leurs influences réciproques, ont été maintes fois analysés[[1]](#footnote-1). L’importance des deux auteurs le justifie pleinement. Les *Principles of Political Economy* de Mill, publiés pour la première fois en 1848 puis réédités six fois jusqu’en 1871, ont « exercé une influence considérable au 19e siècle au point de constituer alors l’ouvrage économique de référence » (De Marchi 1974). Au-delà de l’économie politique, l’influence de Mill fut considérable en philosophie politique, éthique, logique, épistémologie, etc. Selon Henry Sidgwick, « à partir de 1860-65, il domina l’Angleterre dans le domaine de la pensée comme très peu d’hommes ne l’avaient fait jusqu’alors » (Sidgwick 1873). De son côté, Auguste Comte est l’inventeur du positivisme dont l’influence fut très importante aux débuts de la Troisième République. A cette époque, « en France, le monde intellectuel apparaît comme hanté par l’ombre de Comte » (Bourdeau 1999).

Dans la correspondance qu’ils entretiennent entre 1841 et 1846, les deux penseurs expriment des désaccords croissants tant dans le domaine politique que dans celui de l’épistémologie des sciences sociales. Dès la deuxième édition du *System of Logic*, en 1846, Mill prend acte de leur rupture et supprime ou modifie une cinquantaine de références élogieuses à Comte. Il publie en outre, en 1865, *Auguste Comte and positivism* dont la seconde partie consiste en une vive critique du *Système de philosophie positive*. Si l’évolution de la position de Mill vis-à-vis du positivisme a fait l’objet de plusieurs études, il nous semble toutefois que deux points essentiels de sa lecture de Comte ont été trop peu soulignés. D’une part, les critiques formulées par Mill dès sa première lecture des textes de Comte permettent de mieux comprendre la façon dont il articule les notions d'utilité et de liberté, en particulier dans *On Liberty*, ouvrage publié en 1859 contre les « projets liberticides des réformateurs », ceux de « Comte en particulier ». D’autre part, les jugements de Mill sur l'œuvre de Comte éclairent son attitude à l’égard de l’historicité des phénomènes sociaux. Pour le montrer, nous décrirons d’abord l’activité intellectuelle du jeune Mill, depuis sa découverte du libéralisme français en 1820 jusqu’à sa première analyse de la pensée d’Auguste Comte en 1829. Nous verrons ensuite comment Mill développa cette analyse, et comment son libéralisme est en partie construit sur son opposition aux idées de Comte. Enfin, nous reviendrons sur son usage du concept de « loi » dans le domaine des sciences sociales, et en particulier dans celui de l’économie politique.

# Références

BOURDEAU Michel (1999), « Présentation de ‘ouvrage », in John Stuart MILL, *Auguste Comte et le positivisme*, Paris : L’Harmattan, 1999, p. 1-21.

CAPPALDI Nicholas (2004), *John Stuart Mill, a Biography*, Cambridge University Press.

COMTE Auguste (1830-42), *Cours de philosophie positive*, Hermann : Paris, 2 vol., 1975.

COMTE Auguste (1844), *Discours sur l’esprit positif*, Paris : Vrin, 1995.

COMTE Auguste (1848), *Discours sur l’ensemble du positivisme*, Paris : GF-Flammarion, 1998.

COMTE Auguste (1852a), *Système de politique positive*, tome II, Osnabrück : Otto Zeller, 1967.

COMTE Auguste (1852b), *Catéchisme positiviste*, Rio de Janeiro : Temple de l’humanité (reproduction de l’édition Lagarrigue), 1957.

HAYEK Friedrich (1942), « John Stuart Mill at the age of twenty-five », in J. S. Mill, *The Spirit of the Age*, Chicago : University of Chicago Press, pp. v-xxxiii.

HAYEK Friedrich (1951a), « Comte and Hegel », Measure, June, in HAYEK (1952a), *The Counter-Revolution of Science : Studies on the Abuse of Reason*, 2nd ed., Indianapolis : Liberty Press, 1979, p. 365-400.

HAYEK Friedrich (1951b), *John Stuart Mill and Harriet Taylor*, Chicago: University Press of Chicago.

HAYEK Friedrich (1962), « Introduction », in Mineka (dir.) *Collected Works of John Stuart Mill*, vol. XII, Toronto: University of Toronto Press, p. xv-xxiv.

LEGE Philippe (2006), « La représentation des socialistes français dans l’œuvre de John Stuart Mill », in Aprile S. et Bensimon F. (dir.) *La France et l’Angleterre au 19ème siècle : échanges, représentations et comparaisons*, Paris : Créaphis, 2006, p. 105-22.

MARCHI Neil De (1974), « The Success of Mill’s Principles », *History of Political Economy,* 6, n°2, p. 119-157.

MILL John Stuart (1859), On Liberty, trad. D. White revue par L. Lenglet : De la liberté, Paris: Galimard ‘Folio Essais’, 1990. OU BIEN : On Liberty, in CW18, p. 213-310.

MILL John Stuart (1861), *Utilitarianism*, trad. G. Tanesse: *L’utilitarisme*, Paris: Flammarion, 1988.

MILL John Stuart (1865a), *August Comte and positivism*, trad. G. Clémenceau revue par M. Bourdeau : *Auguste Comte et le positivisme*, Paris : L’Harmattan, 1999.

MILL John Stuart (1873), *Autobiography*, London : Penguin Classics, 1989.

MUELLER Iris Wessel (1956), *John Stuart Mill and French Thought*, Urbana : University of Illinois Press.

PICKERING Mary (2009) *Auguste Comte: An Intellectual Biography*, vol. 2, Cambridge University Press.

ROBERT Olivier (1998), *Economie* *et Sociologie en Grande Bretagne au 19ème siècle : Histoire d’une Séparation*, Thèse de Science Economique, Université Paris 1.

1. Lire par exemple (Mueller 1956), (Hayek 1942), (Hayek 1951), (Hayek 1962), (Robert 1998), (Robert 2002) et (Cappaldi 2004, p. 164-85). [↑](#footnote-ref-1)